Le secteur flamand des taxis victime d'une avalanche de licenciements

La ville d'**Anvers** en rajoute une couche

Après l'instauration du nouveau décret taxi en Flandre et la crise Corona, le secteur des taxis affronte une tempête force 10. Bon nombre d'entreprises de taxi font faillite ou licencient une grande partie de leurs chauffeurs. Et comme si cela ne suffisait pas, beaucoup de villes ont décidé de « moderniser », lisez déréguler, leur marché du taxi.

Moins de règles donc… qui battent en brèche la protection sociale des chauffeurs de taxi !

La ville d'Anvers donne le ton

Lors de sa réunion du 29 juin dernier, le conseil communal de la ville d'Anvers a décidé de supprimer avec effet immédiat le règlement taxi existant. Carine Dierckx, secrétaire de l'UBT-FGTB à Anvers est on ne peut plus claire : « *Alors que le nouveau décret taxis flamand implique déjà une dérégulation importante du secteur, la ville d'Anvers entend en rajouter une couche. Ainsi, elle ne fait plus de distinction entre taxis à emplacement fixe et taxis sans emplacement fixe et les entreprises de taxi pourront fixer librement leurs tarifs. Notre crainte est celle d'une suroffre et de pratiques de dumping social de la part de plateformes du type Uber ou Lyft qui vont signer l'arrêt de mort des entreprises de taxi locales, avec son impact dramatique sur l'emploi des chauffeurs de taxi salariés* ».

D'autres villes-centres déroulent le tapis rouge devant UBER

La ville d'Anvers avait publié récemment, avec d'autres villes-centres et notamment Louvain et Gand, une lettre ouverte dans laquelle elles disent accueillir à bras ouverts UBER, du moins si cette entreprise respecte un certain nombre de « conditions ». Ces villes ne sont apparemment pas au courant de la réputation asociale d'UBER qui presse ses chauffeurs comme des citrons, ne garantit pas suffisamment la sécurité de ses passagers et fait preuve d'un manque de transparence flagrant dans sa gestion…

La dérégulation est d'ailleurs une pratique courante d'UBER. On dirait que le monde politique flamand se plaît à se laisser mener à la baguette par cette multinationale californienne. Mais une image moderne ne saurait masquer une bien triste réalité sociale. UBER, c'est le loup déguisé en brebis !

Méfiez-vous de vos « amis » !

Que le parti socialiste flamand participe à ce jeu est un véritable scandale ! « *Tom Meeuws* (échevin anversois) *serait-il devenu membre du fanclub d'UBER ?* », se demande Frank Moreels, président de l'UBT-FGTB. « *Pourquoi le sp.a participe-t-il à ce jeu de dérégulation qui coûtera plusieurs centaines d'emplois dans le secteur du taxi ? À l'époque, le parti socialiste flamand avait soutenu nos critiques à l'égard du décret taxi flamand. Aujourd'hui, nous constatons que ce même parti socialiste pousse à la charrette de la dérégulation dans les villes où elle est aux commandes. Et à Anvers, il s'agit d'une dérégulation qui va encore plus loin que le décret taxi flamand.* »

D'un parti qui prétend porter haut les valeurs sociales, on pourrait s'attendre à ce qu'il s'occupe aussi des droits des travailleurs d'un secteur qu'ils disent vouloir « moderniser ».

Mais les Verts aussi jouent un rôle ambigu. Les échevins Watteeuw (Gand) et Dessers (Louvain) ont signé en personne la lettre souhaitant la bienvenue à UBER dans leurs villes… à condition que la société investisse dans la durabilité.

En ce qui nous concerne, il est malvenu ét de plaider pour la durabilité ét de fermer en même temps les yeux devant l'attitude asociale dont fait preuve UBER partout dans le monde.

À la suite de la lettre ouverte que l'UBT avait envoyée aux politiques et à la presse, nous avons reçu une réaction des Écolos. Aussi bien Meryeme Almaci, présidente des Verts flamands, que David Dessers, échevin en charge de la Mobilité à Louvain, se sont déclarés prêts à engager le dialogue. Une invitation que nous acceptons volontiers. Entretemps, l'UBT continue à attendre une réaction fondée du parti socialiste flamand. À moins qu'il n'y en ait pas, ce qui aura aussi l'avantage de la clarté !

Union Belge du Transport FGTB UBT

Offrir une réponse à la globalisation, à la digitalisation, au populisme et à la droitisation

L'**UBT** et l'**ABVV-Metaal** le font dorénavant **ensemble** !

Le monde change rapidement : la globalisation, le populisme, la digitalisation, l'automatisation et la droitisation confrontent les syndicats à d'importants défis. Pour y faire face, la coopération entre organisations qui défendent les mêmes valeurs est extrêmement importante. Pour cette raison, l'UBT-FGTB et l'ABVV-Metaal ont décidé d'unir leurs forces… non pas pour le plaisir de collaborer sans le moindre engagement, mais de manière structurelle !

Les instances dirigeantes de l'UBT et de l'ABVV-Metaal ont approuvé fin juin un accord de collaboration, basé sur les expériences antérieures de collaboration entre les deux organisations dans le domaine de la communication, de l'informatique, des services aux membres et de la formation.

Mais nous souhaitons aller plus loin, nous voulons renforcer nos services, unir nos forces, faire des économies d'échelle…

Dès aujourd'hui, nous nous organisons ensemble et mieux, nous étendons notre collaboration et y donnons une structure en créant des instances communes.

Et oui, nous entendons renforcer ainsi notre position vis-à-vis du monde politique et patronal afin de défendre encore mieux les intérêts de nos membres.

Nous voulons aussi peser d'un poids plus grand sur les décisions prises au sein de la FGTB. Les deux centrales entendent en effet préparer ensemble les dossiers interprofessionnels et défendre des positions communes.

Georges De Batselier & Frank Moreels

En termes d'effectifs, l'ABVV-Metaal et l'UBT ne sont peut-être pas les centrales syndicales les plus grandes, mais en cas de mobilisation, elles sont toujours présentes. En prenant position ensemble, nous sommes convaincus qu'il faudra davantage tenir compte de nous à l'intérieur mais aussi à l'extérieur de la FGTB. La somme des 52.849 et des 78.781 membres de nos centrales respectives sera beaucoup plus importante que la simple addition des chiffres. L'union des forces permet en effet de réaliser plus facilement ses objectifs.

Il est évident que dans le cadre de cette collaboration, chaque centrale garde son autonomie dans le domaine financier ainsi que dans celui du patrimoine et du suivi des secteurs. Mais des accords clairs ont été pris pour se renforcer au maximum les uns les autres.

Les bonnes synergies existant déjà entre l'ABVV-Metaal et l'UBT ont débouché sur ce solide accord de collaboration. Les métallos construisent des navires, des conteneurs, des poids lourds et des autobus … qui sont les outils des travailleurs du transport. Cela crée la confiance et forge des liens solides.

Le texte intégral de l'accord de collaboration peut être consulté sur les sites internet de nos deux centrales.

P. S. : en des circonstances « normales », cet accord de collaboration aurait été entériné à l'occasion d'un événement fort. Toutefois, comme il est difficile de prédire ce qui sera possible en termes d'organisation pour un grand public en automne, nous avons décidé de vous inviter à un événement en ligne qui sera organisé au mois de septembre 2020. De plus amples informations suivront rapidement. Nous sommes impatients de vous surprendre virtuellement.